Le Rempart

7ième année - No. 23
27 mars 1973.

Affranchissement de retour garanti. -

2418 Avenue Centrale, Windsor. N8W 4I3

Grands Lacs

Jusqu'à $100 millions aux victimes éventuelles des inondations

OTTAWA - Les gouvernements fédéral et ontarien sont parvenus à un accord sur l'octroi d'une assistance aux victimes éventuelles des inondations qui risquent de ravager la région des Grands Lacs ainsi que sur l'application d'un programme de lutte contre les inondations futures.

La forte pluie et les violentes tempêtes de neige qui se sont abattues dans le sud de l'Ontario au cours des dernières années ont produit des dénivellations importantes des eaux du bassin des Grands Lacs. Les ingénieurs prévoient que le dégel du printemps provoquera des graves inondations. La délégation de l'Ontario, qui comprenait le ministre de l'Environnement, M. James Auld, le ministre de l'Agriculture, M. James Stewart, le ministre des Ressources naturelles, M. Léo Bernier et le secrétaire aux Ressources naturelles, M. A.B.D. Laurence, a souligné qu'il est trop tard pour entreprendre un travail efficace en vue d'atténuer les dégâts du printemps prochain. Il s'agit donc pour l'instant de mettre au point un programme d'aide aux victimes éventuelles des inondations.

D'autre part, le ministre fédéral de l'Environnement, M. Jack Davis et cette délégation du cabinet ontarien se sont entendus pour que le programme de compensation pour les dégâts encourus puisse mettre en cause jusqu'à $100 millions. Une somme pouvant atteindre $6 millions, et devant correspondre à la contribution de la province, peut être versée en vertu de la loi fédérale sur la remise en valeur et l'aménagement des terres agricoles pour la construction ou l'amélioration de digues afin de protéger les terres agricoles.

M. Davis a souligné que les estimations de coût pour les dégâts prévus varient entre $40 millions et $100 millions. La compensation dépendrait des réclamations pour dégâts encourus. Pour pouvoir recevoir les fonds de compensation fédéraux, l'Ontario devrait contribuer un montant égal en dollars au chiffre de sa population, alors que le gouvernement fédéral compléterait la somme requise, selon les modalités qui restent à définir. Ce programme serait donc semblable à ceux qui ont déjà été mis sur pied pour porter assistance à la Colombie-Britannique, au Manitoba et au Nouveau-Brunswick.



L'Ecole française acceptée "en principe"

WINDSOR - Lors de son assemblée tenue devant quelques 200 francophones mercredi le 14 mars, le Conseil scolaire de Windsor n'a soulevé aucune objection majeure au projet d'une école secondaire homogène française. Cependant, ils ont de nouveau soulevé la possibilité de loger les étudiants francophones dans l'école secondaire de Commerce mais les représentants franco-ontariens ont rejeté cette "possibilité"; étant donné que la majorité des étudiants demeurent dans le comté d'Essex, c'est-à-dire à 10, 15 ou même 20 milles de l'école secondaire de Commerce.

Tout en endossant le principe de cette école secondaire française pour les Franco-Ontariens de la région de Windsor et du comté d'Essex, les conseillers scolaires ont décidé de rencontrer le Conseil scolaire voisin, celui d'Essex, le plus tôt possible afin d'en arriver à une solution qui permettrait le regroupement des étudiants francophones au secondaire au sein d'une même école, probablement située dans le territoire du comté d'Essex.

Le porte-parole de la délégation francophone et président du comité consultatif de langue française de Windsor, M. Gérard Lemieux a souligné au Droit que la question du lieu de l'école n'était pas toujours solutionnée, même si un site acceptable est disponible à St-Clair Beach, à quelques milles de Windsor. En plus de confier que le problème du transport des étudiants de Windsor vers l'extérieur n'a pas été résolu non plus, M. Lemieux s'est dit d'avis qu'Essex entreprendra seul le projet de construction de l'école secondaire française.

A la prochaine rencontre prévue d'ici peu, ils demanderont la présence, outre les deux conseils scolaires, des membres des comités consultatifs de langue française et d'un officier du ministère de l'Education, possiblement M. Laurier Carrière, sous-ministre adjoint.

Le CN prête oreille...

VAL D'OR- Dans une lettre datée du 13 février dernier, M. Keith Spicer, commissaire aux langues officielles du Canada, communiquait au secrétaire général adjoint de l'ACFO, M. Gérard Lévesque, le résultat de l'instruction de sa plainte mettant en cause le Bureau des télécommunications du CN à Windsor.

Le CN a reconnu qu'il est incapable de fournir en tout temps des services français dans la région de Windsor. Afin de remédier à cette situation, il utilisera dans un proche avenir le service Zénith afin d'acheminer les appels en français de cette région vers le Bureau des télécommunications du CN de la ville de Québec. Même si ce service représente un inconvénient (la téléphoniste locale qui souvent ne sait pas le français, doit intervenir pour acheminer l'appel), M. Keith Spicer est d'avis que les services en français du CN dans la région de Windsor seront ainsi améliorés. D'autre part, le commissaire aux langues officielles a recommandé au CN de prendre les mesures nécessaires afin que le Bureau des télécommunications de Windsor ait une capacité bilingue dans un délai raisonnable.

A l'ACFO, 56% du budget d'animation sert à administrer

OTTAWA - Des huit associations provinciales subventionnées par le secrétariat d'Etat pour faire de l'animation dans les minorités francophones, l'Association canadienne-française de l'Ontario est sans doute celle qui consacre la plus grande part de son budget à des dépenses administratives.

Selon les données d'une vérification comptable exécutée pour le compte du secrétariat d'Etat, l'ACFO aurait dépensé pas moins de 56 pour cent de son budget d'animation en frais d'administration, au cours de l'année fiscale qui s'est terminée le 31 mars dernier.

Si l'on en croit les chiffres contenus dans le document confidentiel, l'administration du programme, au niveau provincial et dans les dix sections régionales participantes, aurait occasionné des déboursés de quelque $124,387, sur un budget total de $219,329 pour l'animation.

C'est dire que seul le reste, soit $94,942, a été dépensé en animation proprement dite "sur le terrain". Ces dernières dépenses se répartissent comme suit: $57,587 versés en salaires aux animateurs sociaux eux-mêmes; $30,393 consacrés à des colloques ou sessions de formation en divers endroits de la province, et $6,962 à un projet de consultation populaire.

A titre de comparaison, une source gouvernementale a laissé savoir que dans d'autres provinces du pays, les organismes subventionnés pour un travail comparable avaient limité leurs dépenses administratives à des proportions variant entre 21 et 32 pour cent. C'est notamment le cas des associations provinciales du Manitoba (celle qui dispose des subvention les plus importantes à ce chapitre, après l'Ontario), de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Dans la catégorie "administration", le jargon comptable inclut tous les frais de location de bureaux, les coûts associés à la coordination du programme et aux rencontres des responsables, les salaires du personnel autre que les animateurs mais affecté au programme et, en général, les dépenses courantes des conseils régionaux qui dirigent l'animation au niveau local.

A l'ACFO, le gros des frais administratifs sont encourus au niveau des conseils régionaux: leurs dépenses courantes se sont élevés à $82,155 et les salaires au personnel de soutien à $21,438, pour un total de $103,593 au cours de l'année fiscale 1971-72. La balance de $20,793 représente le coût des services administratifs assurés en animation par le bureau provincial de l'Association, mais n'inclut pas le coût de l'administration générale de l'organisme, qui se chiffre, lui, par $112,848.

Interrogé sur les modes de contrôle, qui se chiffre, lui, par $112,848.

Interrogé sur les modes de contrôle des dépenses des organismes subventionnés, un porte-parole du secrétariat d'Etat a laissé entendre qu'il n'existe pas actuellement de directives rigides émises à l'endroit des groupements bénéficiaires, quant à la portion des dépenses admissible au chapitre de l'administration des programmes.

De telles directives existent dans d'autres secteurs d'activités subventionnés, mais l'animation socio-culturelle, explique-t-on, est un domaine relativement neuf où sont rares les précédents sur lesquels fonder des critères. On sait par contre que des statistiques comparatives sont compilées chaque année et, indique-t-on, il y a déjà eu des recommandations de faites à l'émission de normes plus précises.

(Article paru dans le journal Le Droit, édition du vendredi 16 mars 1973.)

DANS NOS PATELINS

Paincourt

La Caisse Populaire de Paincourt célébrait récemment son vingt-cinquième anniversaire d'existence. Nous offrons nos félicitations à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont responsables de ces 25 années de succès.

L'assemblée annuelle de tous les sociétaires avait lieu au "Chatham Yacht & Boat Club", vendredi le 23 février et fut suivie d'une soirée dansante où tous se sont réjouis avec raison en fêtant le 25ième anniversaire de leur Caisse.

Les photos correspondantes nous font connaître quelques-uns des officiers passés et présents ainsi que les activités de la soirée.

po-o-o



De gauche à droite M. L. Caron, premier gérant de la Caisse Populaire, M. Edmond Gagner président et M. Alphonse Marentette, présent gérant.



Le personnel actuel - De gauche à droite: M. Alphonse Marentette, gérant; Mme Rita Caron, trésorière; M. Paul Haslip, greffier.



Un délicieux buffet fut servi à la fin de la veillée. On y aperçoit quelques sociétaires. Entre autres, M. Chartrand et M. Chauvin, instituteurs à l'école secondaire.

Félicitations - Naissances:

Bienvenue à la grande famille de chrétiens:

- à Daniel Parelm, fils de M. et Mme Paul Faubert (née Diane Martin de Paincourt). Les heureux grands-parents sont: M. et Mme Salomon Faubert et M. et Mme Ulysse Martin.
- à Jeannine, Simone Béchand, fille de M. et Mme Raoul (Butch) Béchand, née Louise Caron. Les fiers grands-parents sont M. et Mme Réginald Caron de Paincourt et M. et Mme Raoul Béchand.
- à Diane, Marie Lepage, enfant de M. et Mme Jean-Guy Lepage de Chatham.

o-o-o

Mariages:

Félicitations à M. Marcus Olivastri, fils de M. et Mme Nicholas Olivastri de Chatham qui épouse Mlle Judith Bélanger, fille de M. et Mme Gérald Bélanger de Paincourt.

Félicitations également à M. Jean-Guy Rioux de Chatham qui épousa Mlle Michelle Carron, fille de M. et Mme Hubert Carron de Paincourt.

Bonne chance aux nouveaux mariés!

o-o-o

Le banquet annuel des Dames de Ste-Anne avait lieu le 21 février à la salle paroissiale. Mme Léonard Faubert, présidente, souhaitait la bienvenue à toutes les membres présentes. On apprit qu'il n'y eut aucune élection et que tous les membres du conseil avaient été réélus à l'unanimité.

Cinq dames de la paroisse furent honorées d'une façon particulière et recevaient une jolie plante. On remarquait à la table d'honneur trois de ces dames: Mme Amédée Bélanger, Mme Henri Béchard et Mme Zulma Bassey.

Absentes étaient: Mme Alcide Caron, et Mme Johnny Peltier de Windsor dont on fit l'éloge également.

On souhaitait la bienvenue à trois nouvelles membres de la société: Mme André Duquette, Mme Janet Horn et Mme Gilles Paiement. La soirée se terminait par une partie de cartes où tous les membres eurent l'occasion de fraterniser. Plusieurs sont des anciennes paroissiennes qui habitent maintenant Chatham et qui gardent fidèlement un attachement à leur paroisse natale.

o-o-o

Nous ne voudrions pas laisser passer inaperçu le fait regrettable que M. Bernard Maeckelberghe - professeur de français et d'art dramatique à l'école secondaire - a dû nous laisser pour raison de santé, en janvier dernier.

Ce n'est souvent qu'après le départ d'une personne qu'on l'apprécie à sa juste valeur. M. Maeckelberghe a laissé un vide aussi bien à l'école que dans la paroisse et nous lui souhaitons bonne chance et bonne santé dans son nouveau milieu. Nous le remercions, en tant que parents, d'avoir implanté le goût du beau parler français chez nos jeunes, pendant ces quelques mois parmi nous.

Deux professeurs de St-Clair College remplacent actuellement M. Maeckelberghe.

o-o-o

Une vingtaine de couples de la paroisse qui s'étaient rendus à Windsor pour le Bal des Roses, à l'auditorium Cleary, durant la Semaine française, sont revenus très heureux de leur soirée. Ils ont trouvé que c'était un bon moyen de mieux connaître et fraterniser avec les autres francophones de la région.

o-o-o

Un souper Bar-B-Q est en trein de s'organiser par le comité du Club des Placiers en l'honneur du Club de balle-molle - les "Paincourt Kings", le 16 mars au Chatham Yacht & Boat Club. Nous félicitons le gérant du club, M. Gérard Couture et tous les membres de l'équipe qui nous ont fait honneur l'été dernier.

o-o-o

Nous souhaitons prompt rétablissement à la mère du Père Léo Charron qui s'était fracturée une hanche le mois dernier. Mme Charron habite la ville de Belle-Rivière.

o-o-o

Bonne chance au Rév. Père Bernard, fort aimé et apprécié dans sa paroisse de Walford et bon ami de beaucoup de paroissiens de Paincourt, qui a été transféré dernièrement à la paroisse de Langton, Ont.

o-o-o

Mme Marie-Jeanne Cartier de l'Ile de Vancouver est présentement dans nos parages. Elle se rendait à Paincourt pour visiter son père, M. Arthur Houle, qui a subi le mois dernier une opération chirurgicale. On apprend que M. Houle se remet très bien. Mme Cartier visite également sa fille, Mme Gérard Laprise.

o-o-o

Les jeunes de l'école secondaire sont très actifs, comme toujours. Ils se rendaient durant la Semaine française à Windsor pour un tournoi de ballon-panier et de ballon-volant. Félicitations à l'école Ste-Anne de Técumseh qui a remporté la plupart des honneurs. On dit que les jeunes de Paincourt auront la chance de se mesurer de nouveau, dans un avenir rapproché, avec d'autres équipes des écoles françaises de Windsor.

o-o-o

Les jeunes ont obtenu un grand succès lors de leur déjeuner aux crêpes au sous-sol de l'église, le 4 mars, après la messe. Les fonds serviront à payer un voyage à Montréal en juin.

o-o-o

La soirée récréative qui devait avoir lieu le 11 mars, organisée par le FFCF, sera remise au dimanche, le 25 mars. On vous promet à tous - jeunes et vieux - une excellente soirée.

o-o-o

Mlle Marie-Ange Richer, fille de M. et Mme L.J. Richer, remportait des honneurs pour sa paroisse et son école dernièrement lorsqu'elle se méritait le titre de "Mlle Sud-ouest" durant la Semaine française. Elle est très reconnaissante à toutes les sociétés Canadiennes-françaises qui lui ont offert de si beaux cadeaux - ainsi qu'à la compagnie Nordair qui lui offrait un billet d'avion au prochain concours, à Toronto, en juin, à la "Rencontre" où sera choisie Mlle Sud-Ontario.

Le prix pour la gagnante sera un voyage payé à Paris. Bonne chance, Marie-Ange!

o-o-o

Un bon groupe de paroissiens et autres gens de la région nous revenaient enchantés d'un beau voyage au Mexique en février. On comptait parmi ces gens M. et Mme Napoléon Roy, organisateurs du tour; M. et Mme Ovila Couture; M. Treffle Emery; M. et Mme Raymond Gagner; M. et Mme Paul E. Raymond, M. et Mme Edmond Gagner, M. et Mme Jos Szues; Mme Gilbert Laprise, M. et Mme Wilfrid Pinsonneault; M. et Mme Roland Roy; M. et Mme Bernard Quenneville; M. et Mme Adélard Couture; M. et Mme Austin Rosburg; M. et Mme Georges Garlick; M. Jean Pinsonneault; M. et Mme Alphonse Pinsonneault; Mlle Anne St-Pierre; M. et Mme Orville Pinsonneault; M. et Mme Jim Rule; M. et Mme Raymond St-Pierre; M. et Mme Henri St-Pierre, de Belle-Rivière; M. et Mme Garnet Parry et M. et Mme Stan Wonnacott.

o-o-o

Félicitations à M. et Mme Alphonse Trudel qui ont fêté leur 55ième anniversaire de mariage - ceci dans l'intimité de leur famille.

Félicitations aussi à M. et Mme Wilfrid Pinsonneault qui ont été fêtés par leurs enfants à l'occasion de leur 46ième anniversaire de mariage.

o-o-o

Une partie de cartes organisée par l'Alliance Française de Kent avait lieu dimanche le 25 février au sous-sol de l'église, organisée par M. et Mme Etienne Delage de Chatham et un comité des membres de l'Alliance. Ce fut un vrai succès et une bonne occasion pour fraterniser avec d'autres francophones du comté de Kent.

o-o-o

Au Concert de Talents, à Pointe-aux-Roches, durant la Semaine française, M. Michel Martin faisait honneur à sa paroisse aussi bien qu'à son école (école secondaire de Paincourt) lorsqu'il fit valoir son grand talent musical au piano.

Félicitations aussi à Michel Roy, fils de M. et Mme Roland Roy qui accompagnait au tambour; à M. Gabriel Lachance, fils de M. et Mme Charles Lachance, à l'accordéon.

o-o-o

Nous sommes heureux de savoir que plusieurs personnes hospitalisées dernièrement, sont revenues dans leur foyer: Mme Rosalie Dubuque, M. Willie Béchard, M. Arthur Houle, Mme Gilles Paiement, Mme McCormack, M. Hector Trudel, Mme Arthur Martin. Bonne santé à tous!

o-o-o

Plusieurs de nos paroissiens se sont permis un voyage aux endroits chauds et ensoleillés pendant les mois d'hiver.

M. et Mme Bernardin Maure, M. et Mme Jean-Paul Caron et leur fille Janet ainsi que M. et Mme Amédée Bélanger se rendirent en Floride, où ils visitèrent des parents et amis. M. et Mme Raoul Roy et M. et Mme Raymond Béchard visitèrent les îles enchanteresses de Hawaii. M. et Mme Normand Roy jouirent de la chaleur des îles du "Caribean See".

Prompt rétablissement

Nos voeux de prompt rétablissement sont offerts à tous nos malades, spécialement à Mmes René Bossy et Léonard Bélanger qui ont été hospitalisées.

o-o-o

La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises est en train d'organiser une soirée récréative le 25 mars, au sous-sol de l'église. Cette soirée comprendra une partie de cartes avec goûter suivi d'un programme récréatif.

o-o-o

L'Alliance française de Chatham désire remercier le Père Charron et les paroissiens qui ont participé à leur partie de cartes pour en faire le succès qu'il a remporté.

o-o-o

Mlle Carole McGilvray, institutrice de Français à Ridgetown, accompagnée de ses élèves ont rendu visite à l'école Ste-Catherine au cours de la Semaine Française. Cette rencontre leur a permis de constater tout le travail qui se fait dans notre école et le grand bien que les élèves de langue anglaise peuvent en tirer et se perfectionner en se lançant dans l'étude d'une deuxième langue.

o-o-o

On entend parfois certaines personnes nous dire: "Ah, les gens d'aujourd'hui sont las - n'ont pas d'initiative!". Ces mêmes gens auraient été émerveillés s'ils s'étaient rendu au déjeuner de crêpes préparé par les jeunes de Paincourt et Grande Pointe, dimanche le 4 mars. Ils méritent certainement des félicitations - c'est édifiant de constater une si bonne entente, une fraternité vivante et entière coopération parmi eux. Ce fut aussi bien une très bonne occasion pour les gens de se rencontrer et jaser tout en dégustant les crêpes préparées par nos futurs chefs! Bravo, les jeunes, on est fier de vous, continuez le beau travail. Merci aussi aux bonnes mamans qui leur sont venues en aide.

o-o-o

Les jeunes fille de l'école secondaire faisant partie du club de basketball sous la direction de leurs professeurs dévoués Mlle Cathie Biesanthal et M. Wayne Johnson, se sont placées deuxième en compétition avec les écoles de Tilbury, Tecumseh High, Merlin Ridgetown, Blenheim et Lambton Kent. L'équipe qui comprenait Mlles Mariette Faubert, Michelle Castanier, Michelle Bélanger , Gisèle Laprise, Annette Blais, Anne-Marie Raymond, Marianne Pepper, Janet Caron, mérite des félicitations, d'autant plus que c'était pour elles la première année en compétition. Bravo, les filles, vous avez fait honneur à votre école!

o-o-o

Les clubs de Placiers de Grande Pointe et de Paincourt se sont réjouis au cours des mois d'hiver en participant à un concours de cartes. Le club de Paincourt en est sorti vainqueur, mais nos membres ont pu dire qu'il a eu une forte compétition. Merci au club de Grande Pointe pour l'initiative. Espérons que ce sera un événement annuel.

o-o-o

Le club 4-H va de l'avant. Un concours de couture de tissu de tricot est offert aux jeunes filles - soit Mlles Annette Blais, Marguerite et Pierrette Richer, Béatrice Legrand, Jeannine Faubert, Marguerite et Marianne Pepper, Jeannine Pinsonneault, Suzanne O'Rourke et Claudette Robert. Les deux dames dévouées, Mmes L. Joseph Richer et Ronald Pinsonneault, qui se donnent sans réserve en offrant leurs talents et leur temps précieux à ces jeunes demoiselles qui seront nos futures couturières, méritent un grand merci et une note de reconnaissance.

o-o-o

Le Conseil paroissial eut son assemblée annuelle dimanche le 11 mars. Bon nombre de paroissiens se rendirent afin de discuter des projets d'avenir et élire l'exécutif pour l'année nouvelle:

M. Napoléon Roy, président; M. Raymond Thibodeau, vice-président; M. Roland Bélanger, président sortant de charge; Mme Paul Raymond, secrétaire; Mme Rosaire Sterling, Mme Norman Roy, M. Alphonse Faubert, Paul Haslip, Roland Pinsonneault, et Mme Raymond Béchard représenteront les quatre sections de la paroisse.

(Suite à la page 7)

Belle Rivière

Père Masse nous quitte



La paroisse St-Simon et St-Jude ainsi que les paroisses environnantes ont organisé une soirée récréative lors du départ de Père Masse pour sa nouvelle fonction à l'église St-Charles de Stevenson.

Le Père Masse est arrivé à Belle-Rivière en juin 1969 et depuis, s'était intéressé aux affaires communautaires tout en vaquant à ses oeuvres paroissiales. Il était l'organisateur de la nouvelle arena qui se construira très bientôt, était la main forte du centre communautaire et était également très intéressé aux personnes âgées qui forment un groupe de plus de 100 personnes. Il enseignait aussi les "arts et métiers" à un groupe considérable de jeunes et vieux. Il était chaplin de la "Royal Canadian Legion" à Belle-Rivière, et trouvait toujours le temps de s'occuper de la jeunesse.

Nous voulons dire aux paroissiens de Stevenson qu'ils sont très chanceux qu'un homme d'un tel calibre devienne leur pasteur. Donnez-lui un coup de main et bientôt votre sous-sol à l'église sera rempli d'activités. Nous souhaitons bonne chance au Père Masse dans son nouveau local.

Nécrologie

Nos sincères sympathies à la famille de Mme Rachel Dubois de Belle-Rivière, mère de Norman, Claude, Paul de Québec, Rodrigue, André et Marcel de Belle-Rivière, Réjean de Pickton, Armand de Sudbury, Mme Chagnon de Matartic, Mme Georges Lavoie (Gertrude), Mme Guy Cloutier (Claire) de Belle-Rivière, Bernadette Gingras de Vancouver, Huguette de Montréal. Elle avait quatre frères, une soeur et 43 petits-enfants. La Maison funéraire Melady était en charge.

o-o-o

Sincères sympathies à la famille de Mlle Emile Chevalier de Belle-Rivière, décédée le 28 février. Soeur de Théodore Chevalier de Belle-Rivière, tante de M. et Mme Gérald Lefrançois. La Maison funéraire Melady était en charge

o-o-o

Belle-Rivière

Le "Good Neighbour Club" de Belle-Rivière a tenu sa réunion annuelle récemment. Les officiers dont le terme était terminé, furent réélus pour trois autres années. Président: Mme Catherine Drouillard; secrétaire: Mme Alfred Lilly; trésorier: M. Jean Marentette; 1ière vice-présidente: Mme Bernadette Lévesque, Directeurs: M. Blaise Diesbourg, Vital Béchard, Delima Béchard, Bella Durocher, Alfred Lilley, Rosalie Castanier, Anna Renaud et Albertine Tremblay.

Les membres ont eu plusieurs activités durant la dernière année. Premièrement, ils jouent aux cartes toutes les semaines, des promenades à Villa Maria et à Mitchells Bay, une danse à laquelle furent choisis un roi et une reine (M. Félix Diesbourg et Mme Lillian Huneau). Vingt-cinq membres ont fait un voyage à Ottawa. On fait de la céramique et on pique des couvrepieds. Le club compte 160 membres et il y a de la place pour d'autres.

Nous tenons à féliciter Mme Drouillard et son comité du beau succès qu'ils ont fait de l'année passée.

o-o-o

M. et Mme Maxime Robillard accompagnés de Mme Laura Papineau sont de retour d'un voyage de trois semaines en Californie. M. et Mme Robillard visitèrent leur fils Paul et sa famille de Santa Barbara.

o-o-o

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Fergus Melady qui a subi une opération récemment. M. Melady est entrepreneur de pompes funèbres à Belle-Rivière.

o-o-o

Naissances

Félicitations aux parents des nouveaux-nés; Renée Ann, fille de M. et Mme Joseph Laliberté; Patrick Léo Paul, fils de M. et Mme Réjean Brochu; Renée Tammy, fille de M. et Mme Henri Roy.

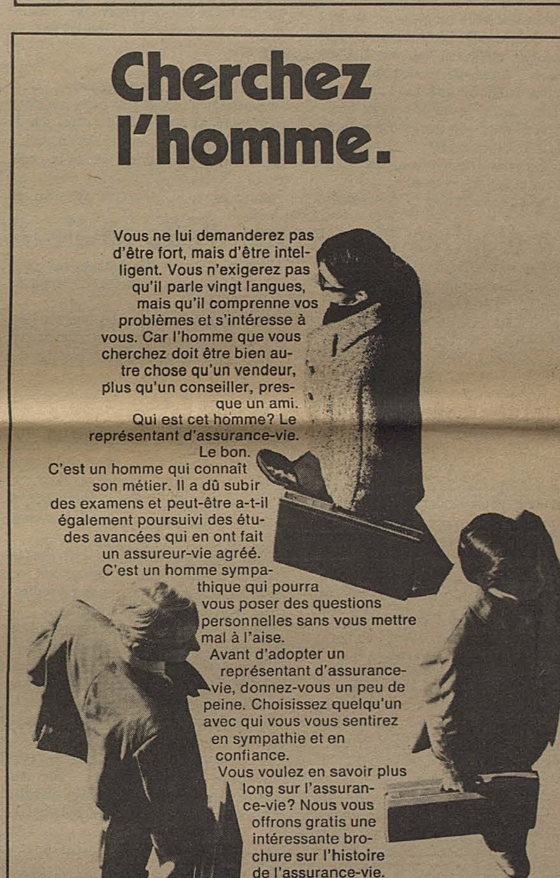
o-o-o

Samedi, le 10 mars, les gens de Belle-Rivière, des cantons de Maidstone et Rochester se rencontrèrent pour mettre en marche la construction de l'arena. Bill Sterling, président du conseil exécutif, nous dit que le tout sera prêt durant l'hiver prochain. Le coût en sera de $694,868.16.

Pointe aux Roches

A la réunion mensuelle des membres de la FFCF, mardi le 6 mars, M. Jean Mongenais, président de l'ACFO régionale et membre du comité consultatif de langue française du conseil scolaire de Windsor, accompagné de MM. Aurèle Bénéteau et Rosaire Sylvestre, membres du comité consultatif de langue française du conseil scolaire du comté d'Essex, adressa la parole à une cinquantaine de contribuables intéressés à l'établissement d'une école secondaire pour les étudiants de langue française de la ville et du comté. Un forum de questions et réponses s'en suivit. Tous se proposèrent de se rendre au "Essex District High School d'Essex", lundi le 12 mars pour appuyer le comité consultatif qui devra présenter ce mémoire au conseil scolaire. Madame la présidente remercia le conférencier et invita tous les contribuables et élèves à se rendre en force au gymnase de cette école au temps désigné.

(Suite à la page 9)



PLACE AUX LECTEURS...

Mes impressions sur certains chanteurs

Récemment, j'énonçais mes impressions sur les ondes de CBEF et on m'a priée de les insérer dans le Rempart.

D'abord, je déplore et je frissonne en entendant ces termes CRUS. . , ces expressions BASSES et VULGAIRES. Si on emploie régulièrement ces paroles en d'autres endroits. . , ici, ils ne passent pas sur nos lèvres.. Nous avons une belle LANGUE FRANCAISE, pourquoi la massacrer!

Il y a des gens intelligents ici . . des gens supérieurs. . des gens de haute renommée. .Pourquoi cette attitude des chanteurs, sous prétexte de les faire rire, ils dégradent notre langue. . nos moeurs. . et surtout. .c'est là le point capital de ma décision d'émettre mes idées. .il s'attaquent à notre belle religion. Là, ils font preuve de grande ignorance, car ils méprisent ce qu'ils ont déjà aimé. C'est comme un homme, qui aimant sa femme, lui attribue toutes les qualités, . . mais s'il ne l'aime plus, il la méprise. Ces chanteurs viennent ici, pourquoi ne s'adaptent-ils pas à nos principes? S'ils ne partagent plus nos convictions, ils pourraient du moins les respecter.

J'admets que je ne suis . . .plus jeune. . et dans le passé, faisant partie du corps musical, j'ai apprécié une infinité de belles choses. . .de grandes choses. .de choses esthétiques. . .etc. Je sais qu'il faut oublier cela un peu et je suis prête à me replier sur moi-même . .mais jusqu'à un juste milieu. Grand nombre de nos jeunes aujourd'hui ont une mentalité bien déplorable mais aussi heureusement un grand nombre de jeunes garde de bons principes. . garde leur place. .garde leur distinction . .et veulent bien parvenir. Ceux-là, je les admire et je veux être des leurs et aimer ce qu'ils aiment mais entre ça, et les réparties comme le chant dont nous sommes témoins de la part de quelques chanteurs. . il y a une grande marge. On peut faire rire en impliquant du spirituel peut-être de l'équivoque . . même un peu de drôleries. . mais pas de vulgarité.

Maintenant, concernant l'accompagnement, pourquoi cette musique accablante. Si on n'entend aucun son de l'artiste et ne comprenons aucun mot. . que reste-t-il du chanteur ou de la chanteuse?

Maintenant je veux m'adresser au personnel du poste de radio. Croyez que je m'attaque nullement à aucun de vous. J'admire votre beau travail. Je vous en félicite et je jouis beaucoup de ce dont vous êtes les responsables. Alors, ce que je viens de dire s'adresse uniquement pas à tous les chanteurs et les spectacles présentés - mais seulement à certains amateurs. Je ne voudrais nullement briser l'harmonie car nous sommes trop heureux de notre poste radiophonique.

Parfois on cherche des preuves pour réfuter ce que j'avance mais ce n'est pas toujours un appui bein fondé. N'oubliez pas qu'un grand nombre de ceux qui s'extasient et se pâment en entendant cet attaques religieuses, plusieurs, je dis, ont la foi chancelante, même très malade, autant que ses chanteurs. Je ne mentionne personne . .mais s'il y en a qui veulent . . .se coiffer. . ils ont beau jeu. . le chapeau est là.

Je suis sûre qu'un très grand nombre de personnes partage mes sentiments. Je voudrais bien qu'il le manifeste.

Je suis gré de pouvoir manifester ces sentiments qui me rongeaient intérieurement depuis longtemps. Je l'ai même fait à Ottawa l'an dernier. . car ce que j'ai vu là aussi. . faisait . . joliment pitié.

Je remercie d'avoir eu cette opportunité. S'il y en a qui veulent me faire la réplique, je désirerais que ce soit de la part de ceux qui ont encore conservé . . leur foi primitive.

MERCI
Charlotte Mongenais

BELL CANADA

Enfin, me voilà décidée à me plaindre publiquement de la compagnie de téléphone Bell du Canada.

Malgré toute mon occupation de mère de famille, je consacre plusieurs heures par jour à la cause des Associations de Parents et Instituteurs de la région de Windsor. Je voudrais maintenant vous expliquer comment nous sommes servis en fait de français à la compagnie Bell Canada.

Mardi, le 6 mars dernier, j'avais un appel interurbain urgent à faire et ça m'a pris exactement 3-4 d'heure pour atteindre l'endroit désiré! Comment, me direz-vous, 3-4 d'heure? Je voulais appeler directement, or quand l'opératrice m'a demandé mon numéro, je lui ai donné en français. . . Elle me répondit : "One minute". Elle revint et me dit qu'il me fallait demander l'opératrice. Je lui ai demandé de me donner une raison valable. Elle me rétorqua tout comme si elle parlait à une autre personne du personnel: "She don't understand English. . ." Alors elle me fit attendre un enregistrement qui m'invitait à composer le numéro 0 pour placer mon appel.

Pourquoi, nous les francophones, devons-nous passer par l'opératrice et ainsi payer plus cher pour un appel interurbain pour l'unique raison que l'on veut être servis en français?

De plus, le 9 mars dernier, j'ai placé ou du moins j'ai essayé de le faire et la même situation s'est reproduite. Je me demande si nous, francophones de Windsor, nous nous donnions la main pour toujours s'adresser en français à la compagnie Bell Canada, si nous obtiendrons de cette dernière, un service en français? Combien d'entre vous demandez un service français à la Bell Canada? Combien d'entre vous attendez que votre mari revienne du travail pour placer un appel interurbain? Pourquoi la Bell Canada n'est-elle pas bilingue? Je suis portée à croire qu'il m'aurait fallu patienter deux mois pour obtenir un changement de téléphone! Pourquoi ne pas s'unir pour obtenir gain de cause?

Mme Diane Thibert
Directrice des A.P. I. régionale de Windsor

"Y a d'autres choses que d'être chiâleux"

On chiâle, on braille, on critique, on se plaint. On s'apostrophe, on se "désaint-christophise" (expression favorite de notre journaliste). La douleur et la fureur semblent être les deux principaux motifs qui nous poussent à l'action. Et même moi qui vous écris en ce moment, c'est la fureur, la fureur de voir tout le monde chiâler qui me fait prendre la plume. Pour Chiâler?. . . *Non, pas cette fois-ci.* En effet, dehors le soleil brille et a chassé le temps minable de l'hiver Windsorien, je ne peux donc m'empêcher de voir la vie en bleu-ciel et c'est un paquet de félicitations que je veux lancer aux francophones du sud-ouest ontarien, surtout à ces francophones que l'on "désaintchristophise" René Godin et Jos Lanteigne, je vous crie mes FELICITATIONS: sans vous, et vos aides, il n'y aurait pas d'AFSW, de hockey, de softball, de ballon-balai, et j'en passe . . .

Ronald Guignard, je te lance mes félicitations; sans toi et ton équipe, il n'existerait pas d'équipe nous faisant honneur dans une ligue de hockey anglaise. Claude Cadieux, je t'asperge" de félicitations, car sans toi et tes collaborateurs, Le Rempart ne vivrait pas, . . . Lucien Gava, je t'accable de félicitations, car c'est toi et ton groupe qui mènent le monde de jeunes . . . CBEF, je vous expédie mes félicitations car sans vous, le sud-ouest ontarien francophone serait muet.

Non! Je dois m'arrêter ici dans ma liste de peur de vous ennuyer et de recevoir par la suite autre chose que des félicitations. . .

Tous les gens que je viens de couvrir d'éloges (enfin, n'exagérons rien) ne sont *certainement pas parfaits. Je l'admets!* Je suis d'accord! Je vous serre la main là-dessus. René, Jos et Ronald sont "comme ci". Claude, Lucien et CBEF sont "comme ça". Et moi qui vous écris, je suis probablement "comme ci et comme ça", et patati et patata . . .

Mais pourquoi faut-il le crier sur les toits? Pourquoi faut-il assommer ces gens-là parce qu'ils ne sont pas des dieux mais seulement des humains?

Quand on pense que nous travaillons tous pour un même but et bénévolement très souvent, c'est ridicule de nous voir nous "manger la laine sur le dos". Certes, la critique fait du bien de temps à autre: elle éclaire et elle stimule; elle rectifie et parfois élimine un mal public. Hourra ! Mais encore faut-il qu'elle soit "constructive". "Quoécé" ça? . . . Tout simplement qu'elle aide plus qu'elle n'abatte. A vous de trouver comment le faire!!!

Léon



2418 ave. Central Windsor 19
Téléphone: 948-9322

Bi-mensuel de langue française publié par

LES PUBLICATIONS DES GRANDS-LACS INC.

Rédaction: Claude Cadieux
Secrétariat: Mme Irène Reininger

Abonnement $3.00 par année

Le Rempart est imprimé par

L'Imprimerie Lebonfon de Val d'Or, Québec.

Nos bureaux sont situés au Centre Canadien-Français au premier étage.

courrier de deuxième classe - enregistrement No. 2903

Les minorités francophones hors du Québec

Un exemple pour leur pays

Le Rempart reproduit ci-dessous le texte intégral d'un discours prononcé le jeudi 11 janvier aux Communes par M. Jean-Robert Gauthier, nouveau député d'Ottawa-Est. Le discours portant sur l'avenir des minorités francophones vivant à l'extérieur du Québec, Le Rempart estime qu'il est d'intérêt pour ses lecteurs, dont la grande majorité est précisément francophone à l'extérieur du Québec.

Franco-ontarien de naissance, il me sera sans doute permis de faire quelques remarques sur l'importance, pour nous du bilinguisme, et surtout de la renconnaissance toujours plus croissante, dans les provinces anglophones, du fait français tel que vécu par plus d'un million de Canadiens hors du Québec.

Je me fais le porte-parole d'un peuple hélas? Et trop souvent oublié, qui s'appelle le peuple franco-ontarien. Il existe, et j'en suis. Il a sa compétence; il peut et veut rendre de grands services à son pays, si l'on veut bien le lui permettre. Il a prouvé sa ténacité et sa persévérance, tout en respectant les droits des autres. Il a combattu pour les siens. Il a survécu le fait qu'on lui refusait jusqu'à tout récemment l'éducation, dans sa langue, subventionnée par les deniers publics. Il a combattu avec fermeté et aujourd'hui, désirant une meilleure compréhension, il continue à lutter et à obtenir la mise en vigueur de lois censées à lui donner justice.

Même si tout cela ressort de la juridiction provinciale, le gouvernement, ainsi que son prédécesseur, sous la direction du regretté Lester B. Pearson, ont reconnu plus que d'autres la nécessité d'assurer justice aux minorités par des lois dans les matières relevant de la competence fédérale, là où cela s'imposait.

Ce peuple franco-ontarien, qui est mien, a été énormément éprouvé, mais il a survécu et son avenir est très prometteur. Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que ce peuple, en dépit de ses problèmes de survivance, des batailles qu'il a dû livrer, doit continuer à livrer bataille, à gagner sa victoire, sans révolution et sans haine. Cest par persuasion, par persévérance et en reconnaissant les droits de la majorité qu'il réussit à convaincre de plus en plus les membres de la majorité du bien-fondé de ses revendications et, par là, à améliorer sa situation, sans toutefois empiéter sur les droits des autres.

Ce n'est qu'en donnant justice aux minorités et par la compréhension de ce fait par les majorités, que ce pays subsistera. En dépit des immenses progrès accomplis dans ce domaine, il arrive trop souvent que les autorités, et même le gouvernement actuel, aussi sympathique et compréhensif qu'il soit, agissent comme si "francophone" à des postes importants, il faudra piger ailleurs que dans le Québec pour les obtenir.

Je voudrais donc que le gouvernement reconnaisse de façon pratique que les francophones à l'extérieur du Québec, constituent un peuple avec lequel le dialogue est nécessaire, à défaut de quoi il ne restera toujours qu'une minorité silencieuse. Le francophone existe indépendamment de ses frères du Québec, mais il est aussi francophone qu'eux, et en raison de ses qualités propres, il a l'intention d'exiger qu'on le reconnaisse comme tel dans l'attribution des postes et fonctions au service de la nation.

Aucun gouvernement n'a été aussi sensible au développement des minorités francophones vivant en dehors de la province de Québec, je le répète. Au fait c'est le gouvernement du très honorable M. Pearson qui nous a donné le rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et biculturalisme. Cette Commission royale a stimulé des changements remarquables dans des provinces où l'on a répondu aux espoirs et demandes des minorités francophones en matière d'éducation. Le rôle important joué par le gouvernement fédéral par son appui à l'éducation ne sera jamais oublié par les Canadiens renseignés.

Dans les provinces, où encore aujourd'hui, on lutte pour la reconnaissance des droits des minorités à l'éducation dans leur propre langue, les francophones connaissent et apprécient énormément la contribution importante du gouvernement libéral à la solution de leurs justes revendications

Les objectifs des minorites d'expression française se greffent en grande partie sur la vie du pays dans son ensemble. Certains voudraient nous laisser croire que plus de 100 ans de paix relative sont le gage de la confédération. Je dirais, cependant, que la tension qui s'est accrue depuis les dix dernières années a démontré que la confédération est encore à l'essai. L'agitation est en quelque sorte axée sur la question linguistique. Par conséquent les groupes minoritaires tournent naturellement leurs regards vers les gouvernements, le gouvernement fédéral surtout, en quête de lois et de solutions à leurs problèmes.

Quand à l'éducation, après la parution du Livre 11 du rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, le gouvernement déclara accepter les principes dont s'inspiraient les recommendations de la Commission et proposa un programme très large de coopération avec les provinces, afin de stimuler l'enseignement de la langue de la minorité et l'étude de la langue. Une somme d'environ $300 millions, répartie sur quatre ans, fut affectée au programme qui allait naître de cette collaboration.

Ayant oeuvré pendant 11 ans dans le domaine scolaire en Ontario, j'aimerais souligner fortement l'importance de ces programmes sur l'enseignement aux minorités francophones vivant à l'extérieur du Québec. Au fait, les objectifs auxquels le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux ont souscrit à l'effet de permettre aux Canadiens de faire éduquer leurs enfants dans la langue officielle de leur choix et aux élèves d'apprendre comme langue seconde l'autre langue officielle.

Nous nous réjouissons de constater que chez les jeunes ont est beaucoup plus réceptif au bilinguisme. La recommandation importante de la Commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme, qui vise à établir une association égale entre les deux groupes culturels majeurs, tombera sur un terrain fertile puisque notre jeunesse est réceptive à l'idée du bilinguisme. Il est évident que ce bilinguisme prendra quelque temps à s'établir, mais la réalisation éventuelle de cet objectif entraînera une diminution des tensions et un Canada uni.

Un système d'éducation bilingue n'est pas la réponse absolue aux grands problèmes de l'uniténationale. Je suis d'avis que les directeurs de systèmes scolaires devraient faire un effort sérieux, travailler d'arrache-pied pour faire enseigner les deux langues, mais il faudrait se méfier de l'attitude de certains parents qui, ayant transposé cette responsabilité nationale sur l'école, s'absolvent de tout risque et de tout blâme par l'exemple qu'ils donnent en ne pratiquant pas eux-mêmes ce qu'ils prêchent à leurs enfants. Plusieurs parents relèguent à l'école l'important problème du bilinguisme, sans pour autant pratiquer par l'exemple la tolérance dans le monde adulte et démontrer ainsi que eux aussi sont prêts à faire l'effort. Ne plaçons pas sur les épaules de nos enfants le problème de l'unité nationale. Nous sommes aux prises avec un problème de communication, et les communications humaines sont fortement influencées par l'attitude des personnes en cause.

Je voudrais aussi signaler la contribution importante du gouvernement fédéral à l'enseignement de la langue seconde, dans les provinces à forte majorité anglophone. Je sais que les ententes fédérales-provinciales seront de nouveau négociées prochainement, et j'espère que notre contribution sera à hauteur des besoins toujours croissants.

Le fait demeure que l'éducation étant du ressort exclusif des provinces, il serait nécessaire d'étudier sérieusement la distribution des sommes versées par le gouvernement fédéral pour l'éducation élémentaire et secondaire. Il faudra s'assurer que dans les négociations fédérales-provinciales futures, nous obtenions un compte-rendu des provinces sur la répartition de ces sommes d'argent pour la réalisation de l'objectif désigné, savoir l'éducation des minorités. Les systèmes scolaires désirent élargir leurs programmes et ont besoin de manuels scolaires. Ce n'est que par une distribution équitable des fonds fédéraux que nous pourrons satisfaire, chez les francophones comme chez les anglophones, le désir profond d'étudier dans sa langue maternelle.

De la même façon, nos jeunes anglophones désireux d'apprendre la langue française pourront étudier dans des conditions pédagogiques conçues à la mesure de leurs besoins. Ce n'est que par l'institution de programmes linguistiques dynamiques et modernes que nous réussirons à satisfaire aux désirs de plusieurs d'enrichir la nation canadienne non seulement en travaillant ensemble comme nation, mais en se connaissant mieux de coeur et d'esprit, par l'appréciation des deux cultures principales de notre pays.

C'est avec l'appui et la reconnaissance de tout le Canada que les minorités pourront réaliser leurs justes ambitions. Nous ne sommes pas des assimilés, comme le prétendent certains anglophones mal renseignés. Je ne peux m'empêcher de dire avec quelle fierté nous sommes tous des fédéralistes convaincus.

Le plus grand désir des minorités francophones en dehors du Québec est de vivre et de laisser vivre. Nous voulons vivre selon nos goûts, mos tempéraments et notre mentalité, en citoyens libres et responsables, convaincus qu'en travaillant ensemble nous assurerons le progrès et le développement de notre pays. Nous voulons vivre tout en conservant notre langue, notre foi et nos traditions, mais en respectant en même temps chez les autres les choses que nous demandons qu'ils respectent chez nous.

Les minorités francophones hors du Québec sont à l'avant-garde du bilinguisme au Canada. Elles ont combattu pour conserver leur patrimoine culturel et linguistique et partant, sont un exemple pour leur pays.

Les minorités francophones au pays, en recevant une aide fédérale, contribuent à promouvoir une vie canadienne qui se reflète avantageusement sur notre pays.

En acceptant les deniers du gouvernement fédéral, les minorités francophones ne sont ni gênées, ni redevables à qui que ce soit. Plutôt, elles rendent au pays un immense service en assurant la survie du bilinguisme et en s'employant, par leur exemple, à obtenir ce que nous désirons tous, soit un Canada où les deux langues officielles et les deux grandes cultures se développeront dans la paix, la fraternité et surtout le respect de l'individu.

En terminant, j'aimerais rappeler un passage de l'ouvrage de Saint-Exupéry intitulé "Le petit prince". On se souvient de la rencontre du petit prince avec le renard. Il désirait jouer avec lui; n'étant pas apprivoisé, le petit prince de lui demander ce que signifiait le mot "apprivoisé". Le renard lui répondit que c'était créer des liens, et l'on permettra de citer:

Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde.

C'est cela, mon Canada. Ce sont des liens étroits entre deux grands peuples qui font partie d'une nation unique au monde.

Voyage tous frais payés à titre de délégué-observateur à un Festival de la chanson. $500.00 en argent - Un engagement à Feu Vert.

A- Concurrent

1. Le concours est ouvert aux non-professionnels, c'est-à-dire aux personnes qui n'ont pas édité plus de deux chansons ou qui ne gagnent pas leur vie avec la chanson. Seuls peuvent y participer les citoyens canadiens, sans limite d'âge, à l'exclusion des employés de la Société Radio-Canada et des membres de leur famille.

B- Conditions de participation

2. Ne sont admises que les chansons inédites de langue française.
3. Le concurrent peut soumettre autant de chansons qu'il le désire.
4. Les chansons seront présentées sous un pseudonyme et la formule d'inscription placée dans une enveloppe cachetée; seul le pseudonyme apparaîtra sur l'enveloppe.
5. Le secrétariat de chaque jury régional aura la garde des enveloppes d'inscription et des chansons.
6. Chaque envoi comportera les paroles (poèmes ou texte) et la musique de la ou les chansons. L'accompagnement de la ligne mélodique est souhaitable mais non obligatoire ainsi que toutes remarques concernant l'interprétation.
7. Le concurrent peut suggérer un choix de trois interprètes. Il pourra aussi, s'il le désire, interpréter lui-même sa chanson au gala national, si celle-ci est retenue.
8. Toute composition demeurera la propriété de l'auteur.
9. Le concours commence le lundi 1er janvier 1973 et se termine le samedi 31 mars à minuit (le cachet de la poste faisant foi).
10. Le concours se fera en deux temps: éliminatoires régionales et finale nationale. Dix régions seront appelées à déléguer des représentants à la finale, c'est-à-dire les régions desservies par les stations de Radio-Canada; Vancouver, Les Prairies, Windsor, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Chicoutimi, Matane et Moncton.
11. Dans chaque station, un jury local désignera le gagnant régional.



12. Tous les gagnants régionaux seront les invités de Radio-Canada (toutes les dépenses payées) au gala où leurs chansons après avoir été interprétées, seront soumises à un jury d'experts.
13. La décision du jury sera définitive et sans appel.
14. Un trophée sera remis à chaque gagnant régional. Le vainqueur national recevra le grand prix.
15. Le gala aura lieu à Montréal à la fin du mois d'avril.
16. L'auteur de la chanson gagnante accorde à Radio-Canada l'autorisation de l'éditer.
17. Les chansons soumises au concours devront parvenir à la station de Radio-Canada qui dessert la localité du concurrent.

Robert Devanthéry au micro de CBEF-540 de Windsor

CBEF - 540, de la Société Radio-Canada à Windsor, a le plaisir d'annoncer la nomination de Monsieur Robert Devanthéry à son personnel en ondes. Monsieur Devanthéry apporte à son nouveau poste plusieurs années d'expérience en radiodiffusion.

Annonceur à CKCH-Hull en 1967, il prend ensuite l'antenne à CKML de Mont-Laurier (Québec), avant de se diriger à Sorel, au micro de CJSO. Par après, il devient lecteur des bulletins d'informations aux stations CKVL et CFMB de Montréal. En 1969, il accède au poste de Directeur des programmes à la station WCME-FM, une station radiophonique française à Brunswick, dans l'ETAT du Maine. Il retourne ensuite à CKVL et à CFMB jusqu'en 1971, date de son départ pour Lahr, en République fédérale allemande, au compte des Forces armées canadiennes et de la Société Radio-Canada.

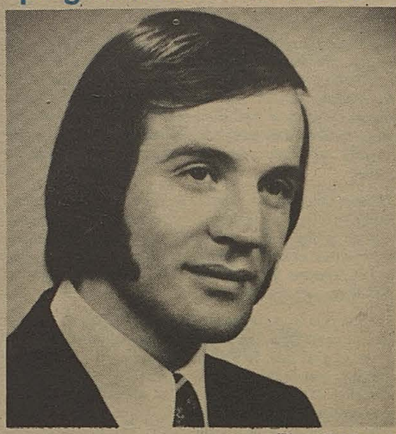
Le public montréalais reconnaît Monsieur Devanthéry pour ses présentations de spectacle à Terre des Hommes durant l'été 1968. Pendant ses années professionnelles à Montréal, il participe également à l'émission "People in Conflict" au réseau CTV, en plus d'enregistrer un bon nombre d'annonces commerciales pour des commanditaires nationaux.

Originaire de la Suisse, Monsieur Devanthéry émigre au Canada avec sa famille en 1952. Il fait ses études secondaires à Montréal, à l'école Cardinal Newman. Il étudie ensuite les sciences cybernétiques pendant deux ans auprès de International Date Processing, et au Collège Loyola. C'est également à Montréal qu'il suit des cours de diction auprès d'Eleanor Stewaet.

Un célibataire âgé de 27 ans, Monsieur Devanthéry occupe ses moments de loisir avec le bricolage. Il est grand amateur de systèmes de son perfectionnés.

Sa nomination entrait en vigueur le jeudi 1er mars 1973.

MICHEL THIVIERGE nommé directeur des programmes à CBEF-540



(Photo Pat Sturn)

La Direction de la Société Radio-Canada à Windsor a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Michel Thivierge au poste de directeur des programmes de la station radiophonique CBEF-540. Sa nomination entre en vigueur le lundi 19 février 1973.

Détenteur d'un certificat en Administration du personnel de l'Université du Québec à Trois-Rivières (1969), M. THIVIERGE apporte à sa nouvelle fonction plusieurs années d'expérience dans le domaine de la radiodiffusion.

D'abord animateur à temps partiel à la station CJTR de Trois-Rivières (1963-65), il devient, en 1965, animateur à plein temps auprès de CHLN, une station affiliée de Radio-Canada dans cette même ville. En 1967, il accède au poste de chef-annonceur à CHLN, fonction qu'il occupe jusqu'à sa nomination conjointe de Directeur des émissions et d'Adjoint au Directeur général en 1970. Il cumule également la fonction de chef du Service de l'information à CHLN durant cette même période. Concurremment à ces diverses fonctions radiophoniques, il siégeait au Comité d'évaluation de la programmation du réseau Télé-média.

Né le 16 mai 1945 de parents trifluviens, M. THIVIERGE a fait le cycle complet de ses études à Trois-Rivières. Il est marié à Laurette GRAVEL et ils ont un fils, Michel Junior, âgé de quatre ans.

M. THIVIERGE remplace Monsieur Lionel FORESTIER, récemment nommé Gérant de la station de télévision CBLFT à Toronto.

Palmarès de Priorité-Pop

1 - DANS LA VIE TOUT S'ARRANGE — Ginette Reno
2 - LAISSE-MOI VIVRE MA VIE — Frédérich François
3 - OU LE VENT T'EMMENE — Nana Mouskouri
4 - PREMIERE NUIT D'AMOUR — Nicole Martin
5 - FAIS COMME L'OISEAU — Michel Fugain
6 - UN MATIN — Claire Syril
7 - T'AIMER, TE CHERIR — Crazy Horse
8 - BEBE JAJOU LATOUNE — Claude Dubois
9 - DU FIL, DES AIGUILLES, DU COTON — France Castel
10 - HIMALAYA — C. Jérôme
11 - QUAND C'EST LUNDI — Philippe Bréjean
12 - L'AMERIQUE AU COEUR DU JAPON — Jean Beaulne
13 - EN ECOUTANT ELTON JOHN — Diane Dufresne
14 - PARDONNE-MOI — Yves Martin & Gilles Brown
15 - MON COEUR EST A TOI — Patrick Norman
16 - LA CALIFORNIE — Guy Boucher
17 - LAISSE ALLER LA MUSIQUE — Stone et Eric Charden
18 - TU ES L'ETERNITE — Catherine Blanche
19 - IL FERAIT SI BON NOUS REVOIR — Johnny Farago
20 - ENERVE-TOI PAS — Steve Fiset

Et bien sur, ne manquez pas d'écouter l'émission P-R-I-O-R-I-T-E P-O-P, en ondes à CBEF-540, du lundi au vendredi de 16 h. 03 à 16 h. 30, avec votre animateur hors-pair NORMAND SEGUIN.



LES SOINS DE BEAUTÉ

Je reviens donc, tel que promis, avec les précautions à prendre pour éviter certains problèmes dûs à de longues expositions au soleil.

D'abord, vous devriez penser à faire un bon nettoyage de votre peau. Après la saison de l'hiver, votre peau a été soumise à toutes sortes d'assauts, tels que le froid, la chaleur intense des maisons à un régime alimentaire différent, un maquillage trop prononcé, etc. Pour certaines femmes, la peau devient très grasse en hiver. Elles auraient tout intérêt à bien nettoyer leurs pores pour les débarasser de tous résidus de maquillage et de gras qui y sont accumulés. Pour d'autres femmes, c'est le contraire qui se produit, leur peau devient très sèche et déshydratée. Pour celles-là, une bonne réhydratation des couches profondes et superficielles de l'épiderme mettra leur peau dans de meilleures conditions pour commencer le bronzage. Il en est de même pour celles qui ont la peau grasse, un bon nettoyage les aidera à bénéficier du maximum des bienfaits du soleil. Maintenant, il y a aussi une autre catégorie de femmes qui ont des problèmes. Ce sont celles qui brunissent difficilement ou pas du tout. Celles-là aussi doivent se préparer à l'avance. Il y a sur le marché une crème oxydante à base de corps aromatiques oxydants, elle facilite le brunissage et s'adresse particulièrement aux peaux fines. Utilisée comme crème de nuit ou en masque dès le printemps et durant l'été, elle exalte la capacité d'oxydation de la peau qu'elle prépare à recevoir le soleil. Elle est très recommandée pour celles qui brunissent par plaque.

Voici quelques petits conseils pratiques concernant le soleil:

1- Vous devez protéger votre peau contre les rayons trop ardents du soleil. Vous devez à tout prix éviter la déshydratation.

2- Vous devez vous exposer au soleil que de courtes durées, sinon même avec des crèmes protectrices, vous brûlerez.

3- Ne vous exposez pas au soleil sur le coup de midi. Le soleil est trop fort. C'est beaucoup mieux si vous prenez le soleil le matin ou un peu plus tard dans l'après-midi.

4- Ne mettez jamais de parfum ou autre produit parfumé sur votre peau avant de vous exposer au soleil. Vous risquez de brunir par plaques.

Je vous souhaite donc de bonnes vacances au soleil et aussi un très beau bronzage.

Gyliane peut répondre à vos questions
en écrivant à:

GYLIANE
a/s Le Rempart
2418 ave. Central
Windsor, Ont. N8W 4J3

Radio-Canada a reçu 203 manuscrits pour le concours d'oeuvres dramatiques radiophoniques

Le concours d'oeuvres dramatiques organisé par la radio de Radio-Canada vient de prendre fin et les organisateurs peuvent s'estimer comblés puisqu'ils n'ont pas reçu moins de 203 manuscrits, ce qui constitue certainement un record dans le genre au Canada.

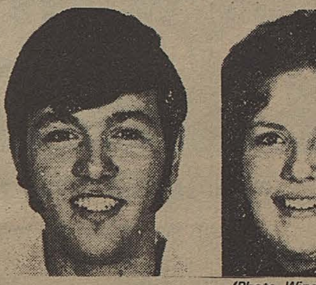
Dès la clôture du concours, le jury s'est mis à l'oeuvre et chacun des jurés lira TOUS les manuscrits soumis. Les délibérations suivront et nous connaîtrons le gagnant le vendredi 30 mars.

L'auteur primé recevra une somme de $1,000; deux billets d'avion pour l'Europe et les cachets de deux diffusions sur les ondes de Radio-Canada à l'émission PREMIERES.

Rappelons que le jury est constitué de MM. Roger Citerne, réalisateur à Montréal; Michel Gariépy, réalisateur à Québec; Martial Dassylva, critique dramatique à La Presse; Alain Pontaut, critique littéraire et Gilbert Forest, chef du service des textes à Radio-Canada.

Les lauréats du Concours Oratoire





(Photo, Windsor Star)

De gauche à droite: Michèle Poirier, étudiante de l'école secondaire Brennan, Tony Bell, étudiant à l'école secondaire Massey, Jean Paris, étudiant de l'école secondaire Lowe et Darlene Chakmak, étudiante à l'école secondaire Kennedy. Ces quatre lauréats ont eu à discourir dans la langue de Molière. Ce concours tenu le 22 février dernier à l'école Centennial de Windsor, regroupait 27 concurrents.

Parmi les concurrents francophones, Michèle Poirier s'est méritée le trophée "St-Jean Baptiste" tandis que Jean Paris remportait le trophée "Gustave Lacasse". Chez les anglophones, Darlene Chakmak s'est mérité, le trophée "Monseigneur Langlois" tandis que Tony Bell remportait le trophée "Club Richelieu".

(DANS NOS PATELINS. . . SUITE DE LA PAGE 9)

Windsor



Au début de cette année, M. et Mme Elphège Leboeuf célébraient leur jubilé d'or. Grand'messe anniversaire en l'église Immaculée Conception. Un ami de la famille, l'abbé Gérard Prince officiait à cette messe. M. et Mme Omer Mailloux étaient les témoins du renouvellement des voeux; cette dernière, soeur de Mme Leboeuf, avait accompli le même devoir il y a cinquante ans. Le lecteur, les enfants du sanctuaire et les placiers étaient tous des petits-enfants des heureux jubilaires. Mme Charlotte Mongenais, organiste de l'église St-Jérôme, touchait l'orgue et Mlle Lise Ippersiel, de sa voix chaude et puissante, rendait des chants appropriés pour la circonstance.

Mme Leboeuf, née Angéline Benoit, vit le jour à Bourbonnais, Illinois, et M. Leboeuf à St-Joachim. Ils se sont épousés en l'église St-François de Tilbury. Trois filles sont nées de leur mariage: Mmes Gérald Quenneville [Mariette] de Saratoga, Californie; Raymond Adam [Géraldine] de Windsor et Kenneth McDonald [Anna] de Temple, Arizona. Les jubilaires ont le grand bonheur de jouir de vingt petits-enfants.

Mme Leboeuf est une des fondatrices de la Section Jeanne Mance de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises.

Après la messe, une belle réception au sous-sol de l'église réunissait deux cents invités, parents et amis, qui s'en donnèrent à coeur joie.

Félicitations et meilleurs voeux de bonheur, M. et Mme Leboeuf, puissiez-vous jouir encore de nombreuses années de votre beau travail, entourés de tous les chers vôtres et des meilleurs amis qui vous estiment de tout coeur.

o-o-o

Monsieur et Madame Yvon Bélanger sont de retour d'un voyage d'agrément à Washington.

Ils visitèrent plusieurs endroits, notamment la Maison Blanche, les édifices du Parlement, le Capitol, etc. . .Un tour organisé leur fut très propice pour admirer beaucoup de choses bien qu'en un court délai.

N'est-ce pas un moyen très agréable de célébrer un seizième anniversaire de vie conjugale?

o-o-o

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mme Eugénie Malette est en bonne voie de guérison. Elle fut hospitalisée ayant à subir une intervention chirurgicale.

Soyez vite sur pied, Mme Malette, car nous vous manquons dans nos rangs.

o-o-o

M. et Mme Homer D'Aoust recevaient dernièrement leur cousin d'Hamilton, M. Maurice Ménard. Bien qu'enseignant dans une école anglaise, M. Ménard est professeur de français, d'histoire et de géographie. Amant de la lecture, il dévoile son patriotisme en garnissant la bibliothèque, là-bas, de beaux rayons de livres français. Félicitations, M. Ménard.

- Dans nos patelins. . .

(Suite de la page 2)

Dates à noter: 25 mars: Partie de cartes récréative par la F.F.C.F.; 25 avril: thé annuel des Dames de Ste Anne- au sous-sol de l'église à 2 h.

McGregor

Monsieur et Madame Richard Savard sont heureux d'annoncer la naissance de leurs fils, Brian, né le 16 février dernier à l'hôpital Grâce de Windsor. Le baptême a eu lieu le 4 mars, à l'église de McGregor. Le parrain et la marraine sont Gérald et Céline Lavoie, oncle et tante du bébé. La porteuse, Madame Denise Dessureault, était de Montréal.

St-Joachim

Nouvel exécutif de la Société St-Jean-Baptiste: Président: Gérald Levasseur; vice-président: Francis Sylvestre; trésorière: Mme Rita Barrette; secrétaire: Paul Bornais; conseil: Mmes Marcelle Sylvestre. Gloria Trépanier, M. Georges Barrette, M. Edouard Hamelin, M. Joseph Langlois, M. Norbert Quenneville.

Il faut noter le beau travail accompli par le groupe l'an dernier. Les commentaires concernant le nouveau style de la salle St-Jean-Baptiste sont des plus favorables.

o-o-o

M. et Mme Thomas Benoit ont passé quelques semaines en Floride en compagnie de leur fils, Noël et Gérald et de leurs épouses. Agés de plus de 80 ans, M. et Mme Tom ont grandement joui de leur séjour dans le sud.



6,000 jeunes voyageurs en 1973

OTTAWA- L'été prochain, des milliers d'étudiants prendront part aux visites interprovinciales organisées dans le cadre du programme des Jeunes Voyageurs.

On estime qu'environ 6,000 jeunes gens participeront cette année à ce programme, auquel Ottawa consacre $1,300.000. Depuis 1964, 35,000 garçons et filles en ont déjà profité.

Cette initiative du gouvernement fédéral engage la participation conjointe des gouvernements provinciaux et du Secrétariat d'Etat, et le succès du programme est assuré par la collaboration des autorités scolaires.

Les voyages ont un but culturel et permettent aux jeunes de découvrir leur pays et d'acquérir des connaissances par l'observation directe, l'expérimentation et le dialogue.

Le programme est conçu à l'intention des étudiants de 15 à 17 ans et leur permet de voyager par groupes de 20, soit 10 filles et 10 garçons. Deux adultes triés sur le volet, un homme et une femme, accompagnent chaque groupe.

Au cours de leur voyage, les jeunes passent environ sept jours dans des familles d'autres provinces. Ce séjour leur fait découvrir un milieu nouveau.

Ces voyages ont lieu durant l'été pour la plupart, et tous les itinéraires comportent une visite de la région de la capitale nationale.

Le processus de sélection des jeunes voyageurs relève du coordonnateur provincial du programme, qui travaille en collaboration avec le principal de chaque école. Pour être admis au programme des Jeunes Voyageurs cette année, il faut donc se renseigner à l'école même sur la façon de faire une demande.

SPORTS

En roulant ma boule...

Club Alouette, 14 mars 1973

Classement:

Odesseys	24
Moonshiners	21
Mickeys	20½
Musketeers	19
Mixers	18
Martinis	17½
Challengers	17
Chargers	16
Nutcrackers	16
Jokers	16
Club Alouette	16
Ding a lings	16
Malfaisants	16
Drunks	13½
Vikings	12½
Les Canadiens	11
Ernies Six	9
Yoyos	9

Plus haute moyenne: Dames

G. Pineau	145
D. Côté	142
Y. Lapierre	139
M. Desmarais	138
Y. Tolmie	137

Plus haut triple: Dames

M. Desmarais	511
P. Vigh	510
K. Klyberg	507
G. Pineau	498
Y. Tolmie	497

Plus haut simple: Dames

Y. Lapierre	222
M. Gauvin	201
D. Côté	196
Y. Tolmie	193
D. Luke	192

Plus haut triple: Equipes

Martinis	2674
Odesseys	2634
Chargers	2605

Plus haut simple: Equipes

Martinis	972
Chargers	971
Yoyos	945

Plus haut triple: Equipe avec handicap

Chargers	2860
Mickeys	2681
Mixers	2610

Plus haut simple: Equipes avec handicap

Chargers	988
Mickeys	951
Club Alouette	933

Plus haute moyenne: Messieurs

B. Farbota	174
M. Côté	173
D. Boucher	166
J. Rudling	165
E. Ward	164

Plus haut triple: Messieurs

D. Boucher	599
J. Rudling	595
B. Farbota	592
M. Côté	589
B. Bruce	585

Plus haut simple: Messieurs

A. Gauvin	258
J. Rudling	239
D. Boucher	234
J. Lumbsden	233
M. Côté	232
M. Paulin	232
E. Ward	232

Don de 100 dollars



Le vendredi 16 mars, le Club Richelieu de Windsor par l'entremise de son vice-président, M. Jules St-Denis, remettait un chèque de 100 dollars à Mlle Raymonde Boucher, cheftaine des Guides françaises de Windsor. Ce don permettra de défrayer en partie le coût des activités estivales de ce mouvement de jeunesse. Mlle Boucher tient à remercier le Club Richelieu de ce don monnétaire.

La date de votre abonnement est-elle sur le point d'expirer?

LE CLUB RICHELIEU

Le comité exécutif du Club Richelieu de Windsor. De gauche à droite: MM. Oscar Bénéteau, trésorier, Jean Brûlé, président sortant de charge, Jean-Charles Couture, président, Jules St-Denis, vice-président et Donald Paris, secrétaire.



Les directeurs du Conseil d'administration du Club Richelieu de Windsor. Dans l'ordre habituel, nous apercevons MM. P.E. Lefarte, Antoine Morand, Paul Simard et Phil McGraw.

Tecumseh

Une soixantaine d'élèves des classes françaises de l'école Ste-Anne senior ont fait un voyage d'études à Québec, récemment. Ils ont, en plus, fait du ski à Beauport, sous la surveillance du professeur Marc Livingston. Le Club St-Jean-Baptiste leur a donné la somme de $75 pour couvrir une partie de leurs dépenses.

o-o-o

Félicitations aux élèves de cette même école qui ont gagné un prix de $2000.00 dans un concours organisé par CKLW.

o-o-o

Des excuses sont faites à M. et Mme Victor Chêne pour avoir mentionné leur nom au lieu de celui de M. et Mme Victor Renaud qui ont fêté leur 25ième anniversaire de mariage récemment. Des félicitations sincères à M. et Mme Renaud.

o-o-o

Nos condoléances aux familles Louis Lévesque, Octave et Antoine Robinet, tous trois membres du Club St-Jean-Baptiste, décédés récemment.



Par ces temps de fin d'hiver, l'on se demande quand on pourra retrouver sur les belles plages, les jolies filles comme l'exceptionnelle Claudine Auger. Cette jeune fille, professeur de mathématiques, a pris part au concours pour Miss France qu'elle gagnait il y a quelques années. Mais elle fut renvoyée du lycée pour avoir pris part à ce concours; il faut reconnaître que depuis elle a beaucoup plus gagné avec son titre, de Miss France qu'avec son salaire de Prof . . .

- Pointe aux...

(Suite de la page 3)

Voeux de rétablissement aux malades de la paroisse: Mme Edouard Mailloux, hospitalisée depuis quelques temps et Mme Marc Leboeuf.

0-0-0

Félicitations aux participants de Pointe-aux-Roches, à la soirée de talents du 11 février. Y prirent part: la chorale de l'école St-Paul, dix membres de la FFCF, dans une saynète intitulée: "Les commères", un groupe de bûcherons, quatre couples qui entretinrent l'auditoire en dansant, en chantant comme dans le bon vieux temps et trois jeunes demoiselles musiciennes, Yvette Fontana et Pauline Chauvin à l'accordéon et Claire Leboeuf au piano. On fit preuve à cette soirée qu'il y en a du talent caché parmi nos canadiens-français du comté d'Essex.

0-0-0

Nécrologie

Sincères condoléances à la famille Albert Mailloux de Pointe-aux-Roches, lors du décès d'un père et grand-père. Il laisse dans le deuil cinq garçons, Raymond, Richard, Blaise, René, Edgar et deux filles, Mme (Rena) Comartin, et Mme (Jeannette) Allard.

Windsor

WINDSOR - Le mercredi, 7 mars dernier, avait lieu l'assemblée mensuelle de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises.

Après la prière d'usage, Mme Thérèse Fortier, présidente, souhaita la bienvenue aux membres fidèles...celles qui répondent toujours à l'appel. Ensuite, elle se dit heureuse d'accueillir quelques représentants de nos écoles bilingues.

Lecture habituelle des minutes et du rapport des différents comités. Puis, concernant le côté spirituel, on fit part de nos cartes à nos membres hospitalisés ainsi que nos visites régulières, spécialement visitant ceux et celles qui partagent la vie des foyers, notamment le "Windsor Greater Nursing Home" et le "BeaconHill Lodge", adoptant ce dernier aussi dans nos projets spirituels. Nous félicitons les trois soeurs de notre dévouée présidente qui deviennent auxiliaires de cet établissement. C'est beau, Mesdames, continuez votre dévouement.

Il fut ensuite proposé et appuyé, de nommer la présidente et la secrétaire comme déléguées officielles du congrès annuel à Ottawa. Puis d'avoir comme déléguées honoraires, Mesdames D'Aoust et Malette. Ces quatre membres se dépensent beaucoup et notre Fédération leur est bien à coeur.

On proposa ensuite de se livrer à "L'ART DRAMATIQUE", préparant pour l'avenir une pièce théâtrale. Qui sait...il y a peut-être des talents cachés dans nos rangs!

Passons maintenant au point intéressant et instructif de notre soirée. L'accueil d'un invité de choix en la personne de M. Jean Mongenais que sa mère fut heureuse de présenter à l'assemblée. M. Mongenais nous offrit un court exposé suivi de discussions concernant l'école secondaire française, qu'il a bien à coeur depuis si longtemps. Il se dévoue inlassablement avec tous ceux qui ont à coeur ce projet.

On combat depuis très longtemps pour notre belle langue française. La tâche est parfois ardue mais les choisis pour ce débat ne s'arrêtent nullement aux difficultés...aux refus...aux déboires, etc. Ils n'envisagent que la réussite. "Une belle école française!" Que c'est beau à entrevoir!

On y accepterait de l'anglais au nécessaire mais ce serait vraiment une école française. Certes, c'est certain qu'un ou qu'une élève qui se rendrait jusqu'en treizième année dans une ambiance purement française, en sortirait bien plus "parfait bilingue" qu'après une huitième année.

Cette école donnerait donc:

1) l'occasion d'être parfait bilingue, ce qui est bien désirable de nos jours;

2) l'occasion d'apprendre et de connaître notre belle culture française.

Ce qui, de plus, est d'une importance admirable, c'est que la religion y aurait bonne part et une autorité religieuse saurait répondre aux besoins de chacun.

Souhaitons que ce projet devienne réalité et nos francophones en seront les heureux bénéficiaires.

Mme D'Aoust remercia profondément M. Mongenais qui nous a éclairé sur bien des points et a ravivé chez plusieurs, les sentiments patriotiques.

On propose l'ajournement, et comme d'habitude, on se régala d'un bon goûter.

Mme Charlotte Mongenais, secrétaire.

0-0-0

London

Partie de sucre

L'Association Française de London vous invite à une partie de sucre qui aura lieu au CIRCLE R RANCH, le samedi 31 mars de 11 heures le matin à 4 heures de l'après-midi. Cet événement est réservé aux membres de l'Association et à leurs familles. Le prix d'entrée est de 2 dollars par personne. L'entrée est évidemment gratuite pour les enfants sans oublier les moins de 18 ans. Il est nécessaire de s'inscrire en mentionnant le nombre ainsi que l'âge des enfants. Pour plus d'informations, communiquez avec Mme Lucille Corcoran au numéro de téléphone suivant: 455-0646. Le nombre de participants est limité, soit 50. L'Association Française de London vous suggère d'apporter votre panier de pique-nique; il y aura un feu de camp et vous pourrez ainsi y faire rôtir vos saucisses ou tout autre mets de votre choix. La surveillance des enfants est laissée aux parents qui se chargeront de faire respecter l'environnement (arbres, fleurs, etc.)

Le prix d'entrée défraiera le coût du café, thé, chocolat chaud, des beignes. Vous aurez également droit à l'abri de la cabane comprenant tables et sièges sans oublier la chaleur du feu (si le temps est humide...). Des tables à l'extérieur seront aménagées pour vous permettre de pique-niquer. Il y aura aussi de la musique sans oublier des chansons. Evidemment, vous pourrez vous "SUCRER le BEC" en dégustant de la bonne tire.

0-0-0

ON-TA-RI-O NEZ

Le Théâtre de la P'TITE PATENTE de Welland présente à London "ON-TA-RI-O NEZ". La mise en scène est de Ginette Bolduc et les textes sont de Paul Bolduc, Gilles Legault et Ginette Bolduc. La présentation aura lieu le samedi 7 avril à 8 heures 30 au Collège Fanshawe, 1460 rue Oxford est, salle 1047, bâtiment B, (bâtiment principal). Le prix d'entrée est d'un dollar et cinquante sous ($1.50). Pour les étudiants, le prix d'entrée est réduit de cinquante sous ($1.00).

ON-TA-RI-O NEZ, un titre intrigant, n'est-ce pas? Il s'agit d'un spectacle franco-ontarien qui raconte l'histoire de Robert Séguin; un québécois perdu en Ontario dans le but de se faire une "piasse". Nous vous demandons de venir très nombreux applaudir cette troupe de la P'TITE PATENTE qui mérite grandement notre encouragement.

0-0-0

2 mai, une date à retenir...

Le mercredi 2 mai, il y aura présentation de LA SAGOUINE au Théâtre Talbot. Pour les intéressés, il s'agit de la célèbre pièce de Antoine Maillet, auteur acadien.

0-0-0

"Mon Oncle Antoine" nous revient...

Les personnes qui n'ont pu voir ce merveilleux film à cause de diverses raisons auront l'occasion de le faire en se rendant le mardi 10 avril au Collège Fanshawe, bâtiment phase-1, salle 1060. Le prix d'entrée est d'un dollar ($1.00). Il y aura représentation à 5 heures et 8 heures.

0-0-0

"Bousille et les Justes"

Sous les auspices du Département de Français de l'Université, les 26, 27 et 28 mars, à 8 heures 30, au "Drama Workshop" de University College", les étudiants de ce département présentent "Bousille et les Justes", création de l'auteur et acteur bien connu du Québec, Gratien Gélinas. Le prix d'entrée est d'un dollar ($1.00).

Spectacle...

Jolie, souriante, l'oeil malicieux: Angèle Arsenault. Le mercredi 11 avril, à 8 heures 30 au Théâtre Talbot, Angèle Arsenault chantera pour vous le folklore de son pays, l'Acadie. Le prix d'entrée, $1.00. Prenez note que le 27 mars, il y aura présentation de courts-métrages sur la peinture québécoise. Le lieu de rencontre est à Middlesex à 7 heures 30.

0-0-0

A London, ce fut tout un festival.

Le Carnaval 73 fut un succès; l'assistance si nombreuse au Bal fut une surprise pour tout le monde. Le Comité de l'Association remercie vivement le Bonhomme Carnaval qui a suscité la gaieté et l'atmosphère du Carnaval, et remercie aussi les personnes qui lui ont aidé dans diverses tâches, en particulier Mme Reaney, et M. Ch. Clark qui a défrayé le coût d'impression des billets d'entrée. Le Comité adresse aussi un vif merci à M. J.-Y. Leblanc qui a accepté de s'occuper du tournoi de quilles, et qui nous a fait part de son enthousiasme devant le succès obtenu. Douze équipes dont trois de London, se sont disputées l'obtention de trophées.

Trophée-équipe: équipe de Galt, capitaine, Rosaire Thivierge.

Trophée du plus haut simple-dames: Lorette Cholette, Burlington.

Trophée du plus haut simple-messieurs: Gilles Pagé.

Trophée du plus haut triple-dames: Norman Goulet, Galt.

A tous et toutes nos félicitations, et ...à l'an prochain. M. et Mme Leblanc ont, de plus, ouvert les portes de leur foyer aux joueurs de l'extérieur, afin que ceux-ci fraternisent en soupant dans une ambiance cordiale.

0-0-0

Ecole Alexandra

Tous les membres de l'Association savent maintenant qu'il y a à London une école française publique, située au 391 rue Alexandra (tél. 434-8373), école qui accepte les enfants de la maternelle à la septième année. En maternelle, 1ère et 2ème, les cours sont seulement en français; à partir de la troisième, le programme devient bilingue.

Voulez-vous en savoir davantage sur cette école? Voulez-vous rencontrer les professeurs et élèves à l'oeuvre? Oui. Alors rendez-vous le mercredi 11 avril. Les classes seront ouvertes au public de 9 heures à 15 heures 30.

0-0-0

Bienvenue à London

Nous tenons à saluer avec plaisir l'arrivée à London de deux francophones appelés à remplir des fonctions importantes au service de la population:

M. Guy Chevrette, agent de liaison au Secrétariat d'Etat.

M. Vincent Caron, surintendant du secteur scolaire du Sud-ouest auprès du Ministère de l'Education de l'Ontario

0-0-0

AUTRES NOUVELLES EN PAGE 8

Cartes d'affaires

Maintenant deux numéros de téléphone

948-9322 948-2522

MAISON FUNÉRAIRE

Janisse Frères Limitée
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
1139 Rue Ouellette Windsor 253-5225

BIJOUTERIE

E.A. Archer
MONTRES & DIAMANTS
Tilbury, Ont. 682-2301

MÁTERIAUX DE CONSTRUCTION

LABONTÉ Marchand de bois
Armand Labonté propriétaire
581 Rue Railway
Belle-Rivière
728-2940 Rés.: 256-7269
Ouvert 6 jours par semaine de 8 à 5 heures



BEAVER LUMBER
Consultez-nous pour tous vos besoins de réparations et de construction
Howard Herman gérant
76 Queen N.
Tilbury, 682-1180

PHOTOGRAPHIE



St. Louis Studio
photographie commerciale et professionnelle
12065 chemin Técumseh - Técumseh, Ont. 735-2622



L'une des plus jolies filles du cinéma français, la très belle Marie Laforêt, après de nombreux succès dans le domaine cinématographique, présente maintenant un tour de chant fort agréable. On a pu l'entendre dernièrement à Montréal où elle a été fort applaudie et appréciée.

+ qu'hier et -que demain!

Respirez par les yeux!

Lisez le REMPART...

Le journal anti-pollution...



Ci-inclus, vous trouverez $3.00 pour un abonnement d'un an à notre journal, Le Rempart.

NOM: ....

ADRESSE: ....

2418 Avenue Centrale, Windsor 19, Ont. Tél. 948-9322 948-2522

Morand Insurance Agencies Ltd
Security Building
253-6389 Rés 735-9925

Taylor & Delrue
Avocat
682-2631
30 rue Queen N Tilbury

Durocher & Trépanier
agent d'assurance
Tél: 728-1780 Belle-Rivière

L.P. ROOFING
- *couvertures plattes*
- *bardeaux d'asphalte*
- *revêtement d'aluminium*
- *dalles à eau*
- *réparations générales*

728-1061

IMMEUBLES

ROSAIRE CARON REAL ESTATE
Membre de la Fédération internationale des Professions Immobilières (FIABCI) du Conseil Ontario Canadien Toronto Real Estate Boards
241-0305 244-0568
39 George Anderson Dr.
Toronto 15

ÉPICERIE

EPICERIES
VIANDES
IGA
COMBER

EPICERIE
CHEZ CORMIER
LUCKY DOLLAR
Pointe-aux-Roches
694-3028



Essence et huile
Staples 687-2181

St- CLAIR GRAIN & FEEDS
Provisions pour fermes
Pâture
Grain
Tilbury Staples

CARON GRAIN CO. LTD
Wallaceburg
627-3337
627-4187
L.P. CARON, Gérant
Grande Pointe
352-0479

IMPRIMERIE

Imprimerie
Lacasse
Técumseh, Ont.
735-4121

BARBIER

SALON
McGraw's
HAIR STYLISTS
Coiffeurs pour hommes
254-8201
21 rue Chatham E.

Charlebois
Furs Limited
CHATHAM, ONTARIO
Laissez-nous nous occuper de vos fourrures
+entreposage
+nettoyage
+remodelage
+réparations
352-1780
107 rue King O.
Chatham

Louis J. Bezaire
ASSURANCES GENERALES
* Auto * Feu * Vol
Responsabilité légale
Bur: 253-5715
Rés: 256-4883
801 Elliotte
Windsor

MOUSSEAU, DUBE & DELUCA
CANADA TRUST BUILDING
258-0615
603 Notre Dame
Belle Rivière

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT:

1- Tout ce qui est perçu par le...
2- Continent. - Prén. fém.
3- Pardon. - Préf. priv.
4- Du verbe cuire. - Patrie des bienheureux.
5- Obscurité profonde.
6- Petit outil. - Partie dure du corps humain. - Maison d'enseignement.
7- Poss. - Pron. pers. - Observa secrètement.
8- Germandrée. - Boue. - Unité de travail.
9- Se dit des poissons qui ont des oeufs. - Inflammation des synoviales du poignet.
10- Non vêtue. - Asiatique.
11- Notre-Seigneur. - Viens à la suite de. - Temps physiologique des animaux.
12- Jumelles. - Surpassé en valeur. - Article.

VERTICALEMENT:

1- Rend plus parfait.
2- Crier. - Lessiveuse.
3- Qui vit loin du monde. - Reçue.
4- Dispute. - Pron. pers.
5- Femme de Saturne. - Récents.
6- Divin sacrifice (pl.). - Ainsi.
7- Située.
8- Terre argileuse.
9- Fille du frère ou de la soeur. - Exister.
10- Symb. chim. - Fabuliste grec. - Du verbe avoir
11- De peu de valeur. - Fera la lecture. - A toi.
12- Nom vulgaire de la larve du hanneton. - Exercer une action contraire.

MOTS CACHES

6 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	R	U	E	T	A	M	R	O	F	S	N	A	R	T
2	I	S	A	O	E	A	S	S	E	U	E	I	E	R	N
3	A	A	E	E	L	N	E	S	O	L	S	N	A	O	E
4	R	R	N	A	L	G	E	N	U	E	I	D	S	B	M
5	E	I	I	E	A	L	I	R	V	U	I	O	E	S	E
6	D	S	O	M	B	E	E	I	R	T	M	L	T	E	V
7	E	I	M	M	M	F	T	R	I	M	L	E	N	E	I
8	C	O	U	E	E	I	E	O	E	E	C	N	A	I	T
9	H	H	I	F	S	G	N	R	R	T	O	T	R	L	I
10	E	C	D	N	N	N	I	E	S	C	R	E	O	B	S
11	T	U	A	O	E	T	F	O	R	E	T	U	D	U	N
12	S	R	L	L	E	C	U	A	V	A	E	R	O	O	A
13	T	L	L	R	A	R	G	E	N	T	G	S	O	T	R
14	A	E	A	H	C	T	E	N	D	R	E	M	E	N	T
15	S	I	P	E	R	I	L	L	E	U	S	E	S	E	C

Angle
argent
allonge
Belle
Céderais
cortège
cortèges
choisiras
Déchets

Emballe
étoile
Femme
férule
Garçonne
gare
Hommages
humbles

Iglou
indolente
Lenteurs
Malaise
mériterai
moineau
Nous
Ouvriers

odorantes
oubliées
Palladium
périlleuses
Ruiner
Source
sous
sommer

Traditionnelles
tourterelle
transitives
transformateurs
transitivement
tendrement
tenifuge
tronc
trêve

Découpez la ligne pointillée et retournez vos reponses à:

Mme Paul Leboeuf, Pointe aux Roches, Ont.

Cinq gagnants de un dollar à toutes les 2 semaines

NOM. . . . .

ADRESSE. . . . .

REPONSE . . . .

LOLA






Félicitations aux gagnants!

Denise Duguay
2300 Gérardot,
Windsor, Ont.

Joceline White
160 Sunset Ave.
Windsor, Ont.

Marie Bonenfant
209 Mc Ewan,
Windsor, Ont.

Michel Duclos
765 St-Antoine,
Windsor, Ont.

Michel Broucaret
RR. 1 South Woodslee,
Ontario.

Réponse des Mots Cachés du 13 février dernier, MIROITEMENT.

APOLLO

